Les enfants *avant tout*

Novembre 2011
association d'aide à l'enfance - loi 1901 N° 58

Editorial

Geneviève et Claude VIAL

Les bateaux en papier, les maisons en carton, amusent les enfants, les font rire ou pleurer lorqu'ils disparaissent.
Lorsque l'on noue une relation, elle peut être légère, superficielle.
Finalement, par temps clair, paisible, pourquoi se prendre la tête?.

La vie nous a appris qu'il faut profiter de ces temps calmes, pour prendre de l'énergie, mais aussi pour préparer les temps plus rudes.

Au sein de EAT, nous avons des temps de détente, d'amitié, de découverte du monde.
Mais lorsque l'on construit un bateau, on le prépare à la tempête, lorsque l'on bâtit sa maison on pense aux hivers, aux orages, aux vents.

Au sein de EAT, nous construisons jour après jour une équipe que nous voulons solide, réfléchie.
Nous souhaitons inscrire notre engagement dans la durée, par respect de ces enfants qu'il nous faut accompagner jusqu'à l'âge d'adulte.

Nous devons chacun prendre nos distances avec nos aventures personnelles, garder notre capacité à nous émouvoir mais maîtriser ces émotions.
Avoir toujours en tête le sens de ce que nous faisons.

Notre engagement humanitaire nous impose de lourdes responsabilités, une réflexion permanente sur l'éthique de ce que nous entreprenons.
Prendre un rôle au sein des Enfants Avant Tout, c'est respecter son engagement dans la durée, c'est accepter d'être présent lors des temps d'échanges, de réflexion, c'est accepter de se former, de se remettre en cause.

Les crises que nous avons traversées ces dernières années ont montré la solidité de nos liens, la capacité de réaction de nos responsables.
Elles n'ont pas empêché de nouvelles personnes de prendre des responsabilités, au conseil d'administration, au bureau de l'association.

Pour ces six derniers mois, nous remercions les membres du bureau et les responsables de pays premier cercle de décision , qui tenus informés durant cette crise, nous ont soutenus , nous ont fait confiance.

Claude VIAL

Remerciements

Merci à tout ceux qui se sont mobilisés dans cette période difficile pour les structures éthiopiennes. Grâce à vos dons EAT a réuni plus de 45 000 € et renforcé les parrainages.

Les difficultés rencontrées, suite au ralentissement de l'adoption, au séjour plus long des enfants adoptables, à la saturation des structures d'accueils, ont été accentuées par l'attitude d'une partie du management, qui ne souhaitait pas engager les restructurations nécessaires, et qui ont mis en cause l'organisation de SOSEE.

En novembre, lors d'une rencontre avec le président, le vice-président et le trésorier de SOSEE, la Charities and Societies Agency (qui assure le contrôle du fonctionnement de SOSEE) a communiqué les conclusions de son rapport d'enquête menée conjointement avec le MOWA et le ministère des Finances éthiopien.

Les responsables de l'agence ont invité SOSEE à continuer son engagement aux services des enfants, travail qu'ils jugent excellent, et nous ont fait part de recommandations sur des points de réglementation que nos managers éthiopiens n'ont pas respectés. SOSEE a déjà entrepris les corrections nécessaires sur ces points juridiques et financiers, sans lien avec la vie quotidienne des enfants.

Dans cette période, nous avons reçu un soutien sans faille, impressionnant, de tous les jeunes adultes issus des structures de SOSEE. Nous les avons rencontrés, remerciés.

Leurs témoignages et leur investissement sont la preuve vivante de l'utilité de notre engagement dans la durée.

La situation financière reste sérieuse, nous espérons que les mois à venir devraient permettre un retour à la normale.

Si pour certains enfants l'adoption est une solution, pour la plupart ce n'est pas le cas.

SOSEE vient en aide aujourd'hui à

- Addis Abeba : 375 enfants à travers le parrainage de familles françaises,
- Gelan : plus d'une centaine d'enfants dont une trentaine d'enfants séropositifs et une vingtaine d'enfants lourdement handicapés,
- Burrayou : 140 enfants âgés de 7 à 12 ans, 210 adolescents placés dans des familles d'accueil et 75 enfants parrainés dans leur famille
- dans les 15 centres de SOSEE, dans les régions, ce sont environ 160 enfants accueillis, dont 27 séropositifs, et 450 enfants qui reçoivent une aide à la scolarisation.

Il est difficile de retraduire toutes les difficultés rencontrées ces derniers mois.

Sachez que nous avons mis toute notre énergie à la résolution de ces problèmes dans l'intérêt exclusif des enfants.

Negat, porte parole des jeunes issus des structures de SOSEE

Claude Vial, président de SOSEE

Jean-François Gillet, trésorier de SOSEE

Yves Ferez, vice-président de SOSEE

Dr Alemseged (country representative de SOSEE)

Brèves

Annie GOURGOUILLAT

LES BANANIERS

Il y a deux ou trois ans, des milliers de bananiers, malades, ont du être arrachés au Rwanda.

En début d'année, Révocata est allée faire un stage en Ouganda pour apprendre une culture très particulière, celle du bananier.
Et ça marche ! Nous avons vu dans des serres artisanales, sous une couche de copeaux de bois, des graines lever. Les jeunes plans sont ensuite repiqués dans une parcelle proche des serres et... ils grandissent vite.
Espérons qu'il y aura de nouveau bientôt des bananiers au sein de l'orphelinat et que les enfants retrouveront le plaisir de manger -de temps en temps- une banane au dessert!

TERRA

Terra, une jeune femme originaire des Etats-Unis, est arrivée à Nyundo pendant notre séjour, avec le projet préparé depuis deux ans de vivre une année à l'orphelinat au milieu des enfants.
Son but est de sensibiliser les enfants à la langue anglaise qui depuis quelques années a remplacé le français à l'école.
Nous souhaitons à Terra un séjour rempli de moments exceptionnels avec les habitants, petits et grands, de Noël.

FOOTBALL

Nous remercions particulièrement la famille qui a donné aux EAT des maillots de foot rouges et bleus qui ont permis d'habiller deux équipes de l'orphelinat.
Nous avons aussi fourni à l'entraîneur un sifflet et un chronomètre et voila l'équipe de l' ONN (Orphelinat Noël de Nyundo) prête pour les prochaines compétitions !

LE TERRAIN DE BASKET

Derrière le dortoir des grands garçons et à proximité de la classe d'Espérance, a commencé un grand chantier de terrassement. N'y travaille aucun gros engin, seulement des pelles et des masses pour casser les pierres.
Mais le résultat est attendu par tous les jeunes de l'orphelinat Noël!
Les responsables de l'usine de thé Pfunda ont décidé d'offrir un vrai terrain de basket aux enfants de l'orphelinat. C'est un sport très prisé par ces jeunes qu'il était difficile de pratiquer sur un terrain défoncé.
Les travaux terminés, les jeunes auront un terrain idéal pour s'entraîner et partager de beaux matches.

Le chantier des sanitaires

Michel GOURGOUILLAT

Le but premier de notre voyage au Rwanda cette année était la réception du chantier de réfection des sanitaires commencé au début du mois de mai.
Nous avions constaté lors de nos derniers séjours que les sanitaires de la partie ancienne de l'orphelinat, utilisés pour les jeunes enfants (de 0 à 4,5 ans) et les filles, étaient dans un état de délabrement incompatible avec une hygiène de base.
Avec l'aide sur place d'Augustin nous avons trouvé un entrepreneur, obtenu des devis et des délais d'exécution de ces travaux.
La réfection des trois blocs sanitaires a comporté: la réparation du toit et des sols, des huisseries et des portes métalliques, la pose de carrelages sur les murs et les sols, la peinture des espaces non carrelés, la mise en place de nouveaux wc, douches, lavabos, la remise en état complète de trois fosses septiques et la création d'un système de robinets et vidanges pour l'entretien du sol et des murs de ces locaux.
Le budget nécessaire au paiement de ce chantier a été dégagé sur les budgets Action-Rwanda de deux années consécutives à la hauteur de 30 % en 2010 et 70 % en 2011.
Cette amélioration plus que nécessaire du cadre de vie des filles de l'orphelinat Noël a été rendue possible cette année grâce à la multiplication des actions menées en France.
Le chantier ayant pris un peu de retard nous n'avons pas pu le réceptionner en juin, nous avons laissé ce soin à Augustin que nous remercions pour sa disponibilité.
Cette action avait pour but d'offrir un tout petit peu plus de confort aux jeunes enfants, aux fillettes et jeunes filles ainsi qu'au personnel qui les accompagne. C'est réussi !

Jumelage d'écoles

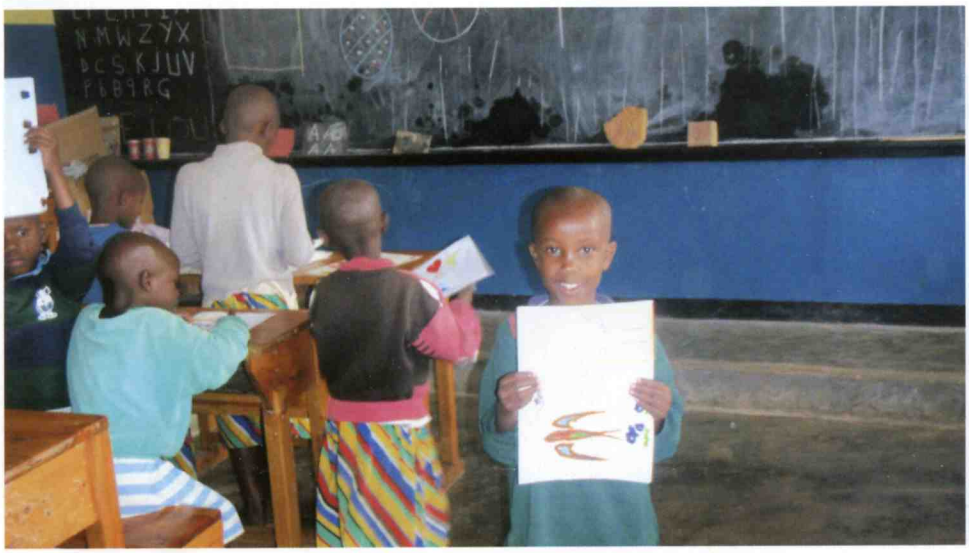
Stéphanie BAYLE

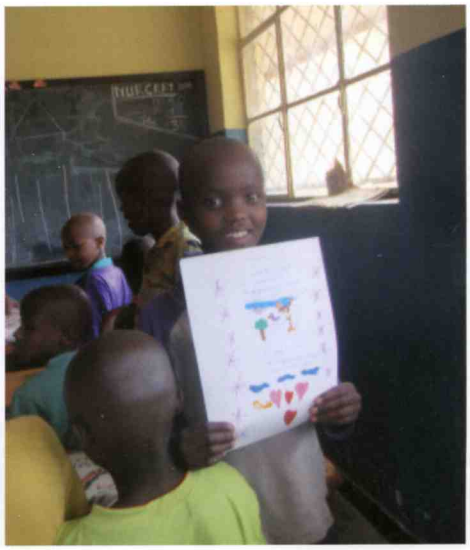
Cette année nous avons fait un échange avec l'école de nos enfants en France et l'école des enfants au Rwanda. Bien sûr Michel était de la partie. Son nouveau rôle lui a plus. J'ai trouvé sympa l'idée de l'impliquer avec moi pour ce dialogue avec les élèves de l'école St-Joseph à St-Ferréol. Comme à notre habitude, nous avons demandé des dons en crayons et autres fournitures scolaires à glisser dans nos bagages. Et Michel a eu la délicatesse d'offrir aux maîtresses une statue rwandaise à chacune. Ce qu'elles ont apprécié, on les voit aujourd'hui exposées dans les classes, ça nous fait plaisir.

Nous voilà donc partis, avec sous nos bras ces fournitures et l'impression que ce sont de véritables trésors. L'impatience de les distribuer est au rendez-vous.

D'habitude les affaires que nous apportons sont distribuées aux représentantes de chaque section d'enfants, répertoriées par tranche d'âge. Cette année, Athanasie a voulu procéder de façon différente. Nous avons profité de la fête de départ organisée par les enfants pour faire la distribution. Un grand moment de bonheur mais aussi la vérité de voir que nos présents étaient bien maigres, compte tenu du nombre d'enfants présents dans la structure.
J'aurais vraiment aimé rester, pour pouvoir mettre en place certaines choses qui, je crois, sont réellement nécessaires à l'orphelinat. Mais pour ça il faut du temps, de la patience et faire preuve d'une certaine autorité tout en respectant leur mode de vie.

En tout cas, le fait de partager avec eux l'échange de nos deux pays est un instant riche, pas de matériel (les gens emploient trop le mot riche à des fins matérielles), non, riche d'amour, d'amitié et de tendresse.





Richard et l'eau

Annie GOURGOUILLAT

Richard, en artisan très consciencieux, a fait dès le premier jour le tour de l'orphelinat et le bilan des lieux où son intervention serait la bienvenue.

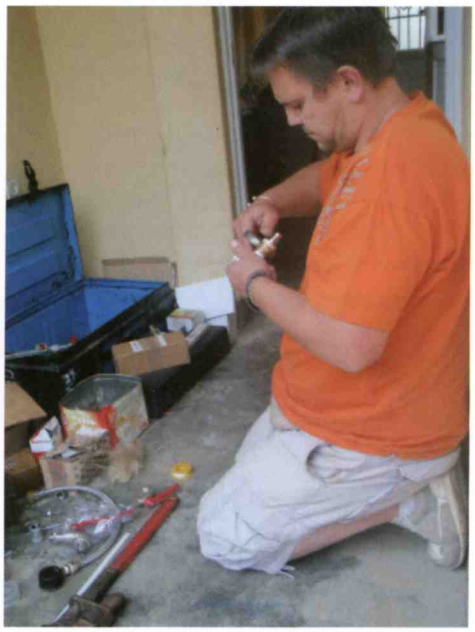
Son atelier installé sous le porche de la petite maison qui est la nôtre lors de nos séjours à Nyundo, il a commencé par l'installation des panneaux solaires qui avaient besoin d'un sérieux entretien, aidé, quand il le pouvait, par ses apprentis de 2009.
Il faut noter que la production d'eau chaude solaire est vraiment intéressante tant par la facilité d'utilisation (on vient remplir son seau d'eau chaude au robinet de l'installation) que par l'économie de bois induite.

L'unique lavabo de l'infirmerie ne fonctionnait plus. Pas d'eau au robinet, plus d'évacuation des eaux usées. Après le passage de Richard et un gros travail de terrassier, les infirmières avaient retrouvé un "vrai" lavabo et surtout le sourire.

Les cinq chambres qui accueillent les enfants de zéro à cinq ans étaient, depuis 1994, dépourvues d'arrivée d'eau. Athanasie nous a demandé si nous pouvions remettre l'eau et des baignoires dans ces chambres. Un nouveau chantier pour les EAT, impossible à réaliser entièrement lors de ce séjour.
Mais notre plombier-magicien a réussi à remettre en état une installation ancienne et l'eau chaude est revenue dans une chambre de bébés et sera utilisée pour tous les bébés!

Et pour compléter "cette histoire d'eau", un robinet dans la cour des jeunes enfants, inutilisable lui aussi depuis 17 ans, a retrouvé, non sans mal, son utilité première : distribuer de l'eau.

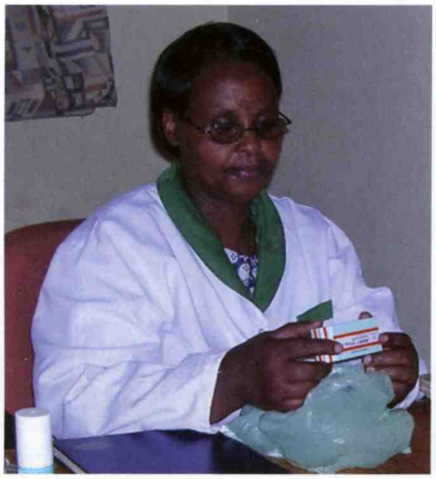
Vous avez remarqué ? Eau, eau, eau, que de répétitions !
Peut-être pour dire à quel point ELLE est précieuse dans ce lieu.



L'infirmerie

Annie GOURGOUILLAT

Nous avions dans nos bagages une quantité importante de médicaments (grand merci à tous ceux qui les ont donnés) qui ont été reçus un peu comme un trésor par les infirmières de Noël. Et nous avons pu une fois de plus nous rendre compte du déséquilibre entre les moyens et le nombre d'enfants à soigner.
Même si les infirmières font tout ce qu'elles peuvent, sont-elles assez nombreuses pour assurer les soins pour un tel nombre d'enfants, sept jours sur sept et 24 heures sur 24 ?
Comment pourrions nous les aider ? Nous devons y réfléchir.



Achats

Michel GOURGOUILLAT

Lors de ce séjour de juin 2010, je m'étais donné pour mission le suivi et la réception des travaux effectués dans les sanitaires des filles de l'orphelinat. Le suivi a été simple auprès d'un jeune entrepreneur compétent et souriant. La réception quant à elle a été effectuée bien après notre départ par Augustin. ("Demain!").

J'ai donc occupé une partie de mon séjour à refaire quelques stocks de produits alimentaires. C'est avec Winifried que je suis parti effectuer ces achats, en pensant très fort à Christian...

En quelques jours nous avons ramené à l'orphelinat 4 tonnes de farine de maïs, autant de pommes de terre, 1 quintal de sel, autant de sucre, 600 kilos de farine blanche, 100 litres de liquide vaisselle, et un volume encore plus grand d'huile de cuisine sans oublier les 1 500 samosas et les fanta pour la fête.

Et trois mois d'aliment pour la centaine de poules commandées en Ouganda...

Et quelques autres produits en quantité plus limitée comme les deux pots de pâte chocolatée style Nutella, pour les petits moments de gourmandise d'Athanasie. (Ne dites à personne que vous êtes au courant !)

Au gré de ces achats j'ai pu, grâce à la présence de Winifried et de Marcel, le chauffeur de l'orphelinat, pénétrer au plus profond de la vie de ces Rwandais rencontrés, observer leurs rapports entre eux, leur rapport au travail, leur rapport à l'étranger blanc. J'étais alors le seul porteur de la différence et n'ai ressenti que gentillesse et partage.

La seule agression que j'ai subie est celle du froid, à 2 500 mètres d'altitude, pendant le chargement de la camionnette à la minoterie, il faisait un petit air d'une fraîcheur insoupçonnée en Afrique!

Renseignement pris, les habitants de cette région n'ont pas de problème avec le paludisme. Les moustiques ont trop froid !

Ainsi une fois de plus, nous aurons rempli les deux économats de produits de base nécessaires à l'alimentation d'environ 600 enfants... pour un mois.

Impressions

Annie GOURGOUILLAT

Au printemps 2003, nous nous sommes rendus pour la première fois au Rwanda avec deux de nos fils. Nous avons vécu dans un orphelinat gardé par des militaires en armes et où la préoccupation première des responsables était la survie des enfants, manger, se soigner, aller à l'école et rentrer le soir dans cet endroit protégé et paisible.

Les voyages suivants nous ont rassurés. Petit à petit, nous avons eu l'impression que de nombreuses volontés travaillaient à de nombreuses améliorations de la vie des enfants de Noël. Et que nous étions sortis de la survie et de l'insécurité.

Une délégation des EAT (en voyage privé bien sur) a même fêté en décembre 2006 le jubilé de l'orphelinat, plus de cinquante années d'existence.

Cette année, nous revenons de Nyundo avec des questionnements, avec un sentiment si ce n'est d'inquiétude tout au moins de préoccupation. L'impression que la vie est de nouveau plus dure, que l'encadrement n'est pas suffisant face aux multiples tâches quotidiennes, que l'élan de ces dernières années s'est affaibli.

Nous avons ressenti que dès qu'une solution est trouvée en urgence pour un problème, un autre problème surgit instantanément.

Ceci nous renvoie à une réalité : l'action des EAT, bien qu'indispensable et précieuse, ne peut seule répondre aux besoins immenses de l'orphelinat.

Ce qui n'a pas changé, c'est l'accueil des enfants, leurs sourires, leurs chants, leurs câlins, leur envie de vivre.

Pendant que Stéphanie, Richard et Michel vaquaient à leurs occupations, j'ai passé mon temps à discuter, câliner, écouter, chanter, vivre avec les petits, (les tout-petits), les moins petits et les grands enfants de l'orphelinat, et avec tous ceux qui ont chaque jours la responsabilité de "faire tourner" avec si peu de moyens une si grande structure.

Merci de nous accepter dans votre vie et de la partager avec nous chaque jour.

Merci de votre accueil.

Merci Athanasie.

CONGO

Geneviève GERARD

Nouvelles

De gauche à droite
1er rang : KOMBO Thérèse, MILANDOU Thony, MILANDOU Die..., KOMBO Cyrille, ELO Henriette, KOMBO Ambroise, MILANDOU Pagny, KOMBO Christophe, ELO Henri
2e rang : BALOUBOUKA Dany, AYINATATY Huguette, KOMBO Mado, AHADJI Basile, MBMBA Humen, PORTELLA Nicolas
3e rang : NDONGA Agathe, TATY Georgina, NGALA Agnès, KOMBO Regina, KOMBO Edna, MAKAYA France, ILOY KOUDI Mer

Il est toujours difficile d'avoir des nouvelles régulières du Congo, les connexions sont rares pour ainsi dire inexistantes.
Pour cette nouvelle année scolaire, nous continuons à prendre en charge la scolarité à l'école de Javouhey de 22 jeunes. Ces enfants vivent dans un orphelinat indépendant de l'école. Dans cet orphelinat, ils sont une trentaine entre 3 et 20 ans. Ceux qui ne peuvent pas être scolarisés apprennent un métier.
Sans l'aide apportée par l'association ces jeunes n'iraient pas à l'école. L'année passée tous ces jeunes ont réussi leur année scolaire ou leur examen. Ils vous remercient sincèrement.

MADAGASCAR

Marie CHEVRIER

Le centre Akany Avoko

Akany Avoko est à l'origine un centre de rééducation pour des filles. Akany veut dire centre en malgache et Avoko est le nom d'une fleur. Ce centre dépend de la FFPM (Fédération des églises protestantes de Madagascar). Son objectif est d'assurer la protection et la réinsertion des jeunes filles qui lui sont confiées par le juge des mineurs.
Depuis sa création en 1962 les histoires des enfants confiés ont évolué. Aujourd'hui le centre accueille des jeunes filles qui ont fugué, d'autres qui ont subi des violences. L'assistante sociale du tribunal et le juge des enfants confient aussi des enfants qui vivent seuls et travaillent et contre qui des voisins ont porté plainte, des enfants dont les parents sont hospitalisés ou emprisonnés, des enfants qui vivent dans la rue. Pour chaque enfant confié le centre s'efforce de proposer une prise en charge appropriée. Le centre accueille aussi quelques garçons et quelques enfants demi pensionnaires viennent des familles défavorisées du quartier (Ambihidratrimo).

En 2010 et 2011 l'aide de EAT a été de financer l'achat du riz blanc "de midi" pour 100 personnes. En effet 182 jeunes mangent à midi au centre plus le personnel alors que le PAM ne subventionne le repas que pour 98 enfants.

Rapport sur l'éducation accomplie en 2010 / 2011

La nouvelle la plus importante est l'arrivée de la nouvelle directrice, Madame Andriandanja Lalasoa "Nina", qui dirigera l'Akany Avoko Ambohidratrimo et qui a été présentée officiellement le lundi 11 janvier 2010 au centre de la FFPM à Vohimpiraisana. C'est une travailleuse sociale compétente ayant 16 années de l'expérience dans l'éducation à Akany Avoko même.

I. Sur le plan spirituel
Le nombre d'enfants qui a décidé d'être baptisé et qui est prêt pour la confirmation ne cesse d'augmenter.
Les enfants baptisés :
5 au temple FJKM Ambohidratrimo
12 pour le FLM Ambohibao
Ceux qui ont reçu la "confirmation" :
1 au temple FJKM Ambohidratrimo
14 pour le FLM Ambatovinaky

FJKM : temple du quartier.
FLM : église luthérienne

II. Sur le plan de l'éducation
Le centre fait de son mieux pour envoyer les enfants dans les écoles employant la langue française comme langue d'enseignement et qui se trouvent non loin du centre. Nous constatons que cela les aide beaucoup quand ils poursuivent leurs études à l'université.
Voici les résultats aux examens officiels qui ont eu lieu l'année dernière :
CEPE : 100 %
BEPC : 50 %
BAC : 43 %
Ceux qui ont fini leurs études supérieures :
Paramédical : 1
Management : 1

III. Les travaux accomplis
- Le bâtiment où l'on trouve le salon de coiffure, la salle de cuisine et pâtisserie, et l'atelier de couture a été inauguré au mois de janvier 2010. C'est dans ce bâtiment que les filles sont formées aux arts ménagers. La première promotion comprend 12 filles. La formation dure 6 mois et est suivie par un stage. En ce moment, les apprenantes se préparent toutes pour le "perfectionnement". Une enseignante d'une institution agréée

vient régulièrement donner des cours à l'Akany. Ces filles de l'Akany vont se joindre à celles de cette institution et auront la même date de promotion. Ainsi, les enfants de l'Akany recevront leur certificat ou bien leur diplôme, afin que leur demande d'emploi soit facilitée.

Le 6 janvier 2011 : 2 filles ont reçu leur certificat pour la coiffure et 6 autres ont reçu leur certificat pour la cuisine et pâtisserie".

- Celles qui travaillent déjà et qui ont déjà économisé pendant plus d'un an chez OTIV, peuvent faire un emprunt pour construire une maison. Ce projet se fait en collaboration avec ENDA PROJET HABITAT. Pendant l'année 2010, 2 jeunes ont pu construire leur maison.
- Un grand défi a été réalisé durant l'année 2010, nous avons exploité tous les jardins potagers aux alentours de l'Akany. Le centre utilise du biogaz, il s'agit du gaz provenant des toilettes utilisées par les enfants. L'eau usée provenant des ces toilettes est utilisée pour arroser les déchets alimentaires qui se décomposent facilement, ceci permet d'avoir de l'engrais pour le centre.

Il y a également l'élevage de poules pondeuses dont le fumier permet de faire de bon engrais pour la culture. Ainsi, l'Akany a fait un grand effort pour promouvoir l'agriculture et a fini par avoir une bonne récolte de légumes. Les dépenses pour l'achat de légumes ont diminué. Certains de ces légumes sont séchés, comme les tomates, et d'autres comme les cornichons sont mis en bocal, afin de les vendre pour gagner de l'argent.

- Le bâtiment où se trouve l'atelier de couture pour former les filles en formation professionnelle, a été inauguré au mois de mars 2010. Il est à préciser que se sont les aînées qui ont déjà de l'expérience en couture qui donnent la formation aux plus jeunes. Nous aimerions préciser qu'elles ont déjà chacune leur propre maison grâce au Projet habitat. C'est le salaire, qu'elles gagnent en enseignant les plus jeunes, qui leur permet de rembourser mensuellement l'argent emprunté.

IV. La continuité du travail

- La sérigraphie sur les tee-shirts continue toujours et nous avons reçu plusieurs commandes. La fabrication de papier avec du papier recyclé se déroule bien. Nous avons sensibilisé tout le monde et ceux qui travaillent au bureau pour qu'ils ne jettent pas leur papier mais plutôt qu'ils appellent quelqu'un pour les ramasser. Nous trempons dans l'eau les déchets de papier, puis nous battons la patte obtenue, ceci permet de fabriquer de belles choses comme celles que l'on peut faire avec le papier Antemoro. Il y a plusieurs objets artisanaux que les enfants sont capables de fabriquer comme les sacs pour dames, les boucles d'oreilles, les colliers, les chauffe-plats, etc.
- Nous collectons l'eau pluviale à partir de tous les toits, puis elle est gardée dans des grandes cuves. Puis, cette eau est partagée entre la salle de bain et chaque lavoir. Ainsi, nous pouvons économiser l'eau provenant de la Jirama et nous apprenons aux enfants en même temps comment utiliser l'eau pluviale qui ne coûte rien. L'eau pluviale envoyée dans la salle de bain est déjà chauffée par le soleil pour que les enfants puissent prendre leur douche avec de l'eau chaude.
- La cuisson à l'aide du four solaire continue, c'est un moyen permettant de cuisiner avec le soleil dans le but d'économiser le charbon et les bûches. Nous faisons aussi le séchage des légumes à l'aide du soleil.
- La fabrication du charbon "bozaka" se déroule bien. Il est fabriqué à partir des déchets faits par les enfants. Tous les enfants le savent déjà. Tous les déchets inflammables et inodores peuvent être recyclés en charbon. L'objectif est de préserver l'environnement et de l'apprendre aux enfants. Ce recyclage protège l'environnement car il réduit les déchets éparpillés et réduit aussi le nombre d'arbres à couper pour en faire des bûches et du charbon.
- Les atelier fer et atelier bois pour les jeunes garçons qui grandissent sont ouverts depuis l'année 2010. Puisqu'ils sont encore trop

jeunes, ils n'ont pas encore pu fabriquer beaucoup de choses. Pourtant, ils sont déjà capables de fabriquer quelques petits meubles.

- L'Ecole des parents que nous avons commencé en 2009 continue. Puisque l'Akany éduque des enfants, leurs parents aussi doivent être éduqués afin qu'ils adoptent la même façon d'enseigner que l'Akany. Sinon, les efforts des éducateurs sont vains. C'est la raison pour laquelle l'Ecole des parents a été fondée. Tous les parents y sont très actifs et aiment y assister et ceux qui viennent régulièrement ne lâchent plus cette occasion.

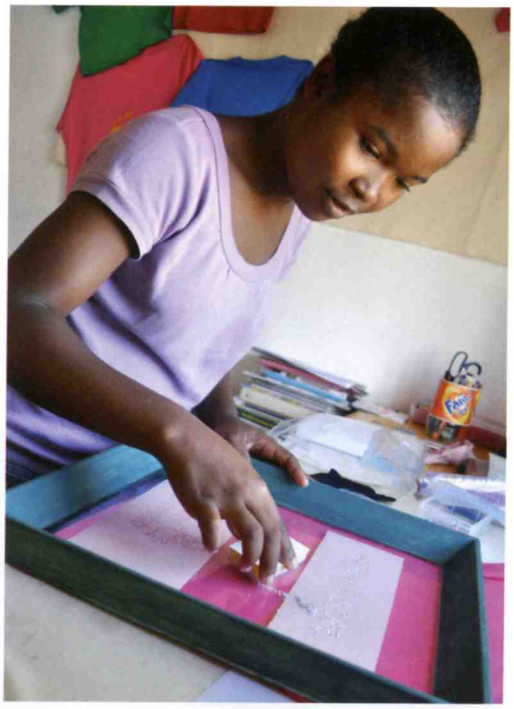
V. Projets pour l'année 2011

- Obtention de l'agrément pour un centre à vocation sociale que nous avions déjà entamée l'année dernière.
- Il y a aussi des jeunes garçons qui sont éduqués et grandissent au centre. Nous pensons qu'il est nécessaire de leur construire un autre bâtiment à part, plus loin de celui des filles. Cela fait longtemps que le centre a le désir de construire un bâtiment pour eux pour cette année 2011.
- Le développement de l'Ecole des parents connaît un fort succès et l'expérience sera partagée avec les autres centres.
- Il y aura une formation pour les éducateurs, ceux qui s'occupent des bébés et des plus âgés.

Nous, Akany Avoko Ambohidratrimo sommes très reconnaissants envers tous ceux qui nous ont soutenus matériellement et financièrement pour le succès et la réussite de l'éducation de tous ces enfants qui seront le futur de notre pays.

MERCI !

La directrice,
ANDRIANDANJA Lalasoa



Le centre Analamahitsy

Extrait de lettres de Ma et Arline

Ce centre, dépendant de la La FJKM (église membre de la communauté d'églises en mission constituée en 1968 par l'union de trois églises différentes), prend en charge des **enfants de familles pauvres de la paroisse d'Analamahitsy**. Pour que les enfants soient acceptés, les parents doivent fournir un certificat de résidence, ils s'engagent à ce que leurs enfants soient studieux.

Ma (Marguerite) et Arline (Marie Arline) qui sont nos interlocutrices sont des bénévoles au sens où nous l'entendons en France c'est à dire qu'elles ont une profession à l'extérieur du centre.

Au centre il y a un dispensaire et la "petite école" qui accueille les préscolaires.

L'association Les Enfants Avant Tout

- apporte une **aide alimentaire** aux enfants de la petite école. Le centre offre 1 repas par jour 6 jours sur 7 à une **centaine d'enfants**.
- prend en charge les **frais de scolarité** (écolage) de 27 enfants du secondaire et du supérieur.
- participe à l'**aide sociale**

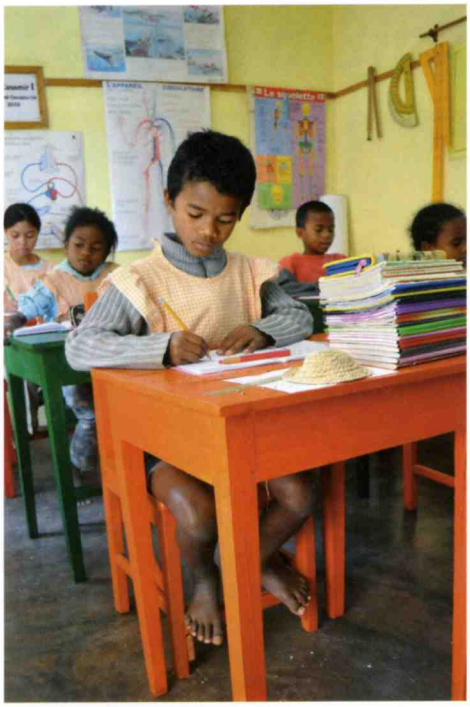
Tous les ans EAT participe au financement **de projets particuliers**.

- Achat de tables et de bancs pour le petite école
- Achat d'un terrain maraîcher
- Clôture du terrain pour éviter les vols
- Construction d'un poulailler

Suite au décès de Yvonne, la distribution des fournitures scolaires a été reportée et mille excuses du retard de l'envoi. Ci-jointes 2 photos et merci de tout cœur du soutien indéfectible de l'Association EAT.

Chère Marie,
- Merci infiniment pour le contenu de la valise et pour l'affection portée aux enfants de notre petite école.
Le colis a été récupéré à l'AMADIA (chez Mme Aimée, Secrétaire du Prof Goerges).
Grand merci d'avoir proposé nos enfants aux donateurs.

- C'est vrai, la manipulation de cette débecqueuse (modèle) demande beaucoup d'attentions (de concentration) et est réservée uniquement aux adultes.
Un zootechnicien d'un centre avicole m'a informée de l'existence d'autres modèles, facile à manipuler :
la débecqueuse ressemble à un fer repasser et suffit de passer seulement le bec sur la plaque chauffante (en tenant la poule par la tête) et sans risque ni pour l'animal ni l'opérateur.
On va encore essayer de trouver d'autres modèles avec les renseignements nécessaires jusqu'à la fin de l'année et on verra.....
On n'a pas le choix pour l'achat du cheptel (débecqué ou non débecqué) suite à la situation de notre pays (l'année dernière, la ferme n'arrive pas à honorer ses commandes).
Mille excuses de te donner beaucoup de peines pour cette débecqueuse et encore merci de ton attachement indéfectible pour nous.



Nous vous faisons parvenir les photos de la salle d'apprentissage + mobiliers + pâtisserie (formation des responsables par le pâtissier Mahefa) :
- début de divers travaux pratiques vers fin septembre 2011 (après rentrée scolaire 2011-2012),
- tous les matériels culinaires, offerts par une association sans frontières.
V'SMAM (abréviation en malgache) = Comité de l'assistance sociale pour l'enfance.
Bonne santé et encore mille fois merci pour toutes les aides
Affectueusement
Ma & Arline, les enfants et toute l'équipe d'Analamahitsy

Frédéric SCHEIDER

L'avenir des grands à FTSL* ?

*Fondation Timoun se Lespwa

Frédéric Scheider avec qui je m'étais rendu en juin 2010 en Haiti, y est retourné dans le cadre d'une mission gouvernementale et a rendu visite à l'orphelinat durant deux week-end, dont celui de la fête des enfants en juin dernier. A notre demande, il a rédigé un compte rendu de ses impressions sur sa visite et de ses inquiétudes vis-à-vis de l'avenir des enfants.

Frédéric avec les enfants de l'orphelinat

En juin dernier, j'ai passé en Haïti deux week-end à Léogane avec la communauté des enfants de Timoun se Lespwa. Le premier, j'ai retrouvé l'ambiance de la fête nationale annuelle des enfants, telle que nous l'avions connue l'an dernier avec Pascal Périllon. Une fête plutôt pensée pour les petits, avec des jeux, du théâtre, des bonbons... Durant la fête, j'ai entendu dire que Louisimond souhaitait passer à 50 enfants et j'ai réfléchi : au préalable, il fallait s'atteler à la question des grands qui ne quittent pas spontanément l'institution, faute d'une famille, faute surtout d'avoir reçu une formation professionnelle, faute enfin de pouvoir aborder psychologiquement la question angoissante de leur avenir.

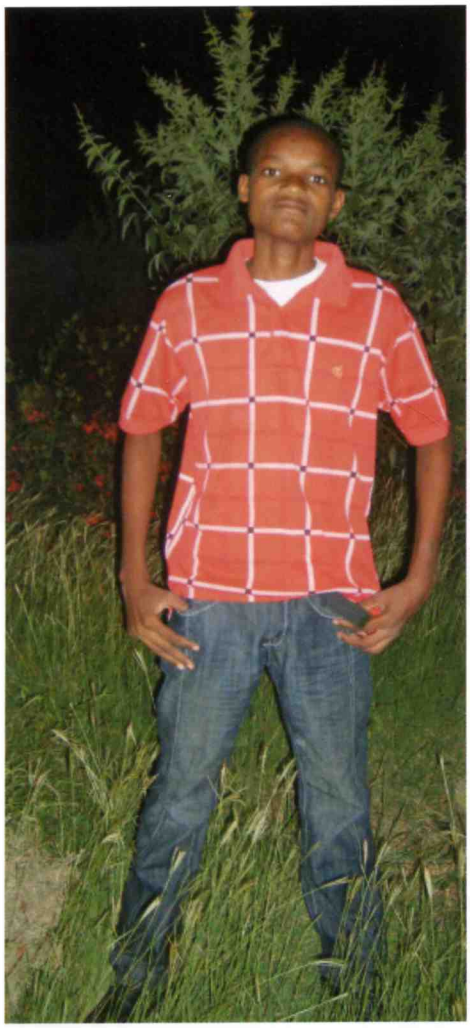
Le second week-end, mon but a été de stimuler les douze plus grands de l'orphelinat dans leurs projets d'avenir, professionnels et personnels. Dix ont été reçus en tête-à-tête, parfois avec Maurice, le comptable de l'institution. Trois ont été accompagnés à l'école professionnelle de Saint-Jean-Bosco de Gressier, non loin de Léogane. Ils étaient neuf enfin à une réunion de conclusion pour lancer un groupe de discussion hebdomadaire en langue française.

Ces jeunes ont entre 16 et 24 ans. Sept ont plus de 18 ans et n'ont plus leur place légalement à la fondation. Ainsi en a décidé le "Bien-être social", qui a autorité sur ces établissements type orphelinat, autorité sans grande conséquence puisque l'Etat est incapable de les financer. Preuve en est, rien n'interdit en réalité qu'on les garde, pourvu qu'ils ne soient plus comptabilisés dans les effectifs... C'est ce que compte faire la Fondation. Raison de plus de se pencher sur leur avenir :

Le premier a 17 ans et veut devenir comptable ou secrétaire, travailler dans une banque, un magasin. Il a commencé à apprendre l'informatique mais c'est en suspens... Il veut retourner vivre avec sa mère qui est encore logée sous des tentes. Le second a 21 ans. Il parle d'apprendre la mécanique, mais sans vraie conviction. Il a fini de perdre totalement la trace de sa famille depuis le séisme. Le troisième, 24 ans, est en Rétho, il aura probablement son bac Philo l'an prochain. Il veut faire médecine, ce qui n'est pas réaliste, compte-tenu de son âge, de ses résultats moyens et du coût des études. Mais il a des qualités certaines : il est très bon en théâtre, et se sent artiste. Sur le chantier de l'orphelinat, il a été très apprécié par l'entrepreneur qui faisait le carrelage, et qui revient le trouver pour d'autres chantiers. Un autre jeune est lui aussi beaucoup trop vieux pour être encore à l'orphelinat et il n'a guère d'idée pour en partir, ni beaucoup d'initiatives, même s'il a fini récemment une formation de carreleur. Il est orphelin de père et de mère, et est très attaché à la communauté. Maurice doit souvent le pousser pour qu'il se bouge. Un autre a 21 ans et il n'aurait le bac qu'à 26 ans s'il ne redouble pas ! Il envisage heureusement d'apprendre un métier. Il veut apprendre à mettre des fers dans du béton armé, car c'est ce qu'il fait déjà à l'occasion avec un oncle sur Léogane.

Un autre grand de 21 ans a déjà fait l'objet d'une réunion lors d'un de mes précédents passages : c'est un garçon légèrement déficient, mais dévoué et bienveillant. On avait pensé le mettre au service des personnes âgées dans une maison tenue par des religieuses à Léogane. Un autre, 18 ans, voudrait être ingénieur dans le bâtiment ou prêtre, mais je ne l'ai pas réellement senti très motivé.

Seuls, sur la bande, deux enfants semblent capables à 16 ans de faire plus tard des études supérieures. Tous deux ont sauté une classe. Le premier veut être agronome. Je l'ai encouragé à semer et planter car le terrain ne manque pas autour du nouvel orphelinat. Nous avons semé des graines en godet ensemble. Le second m'avait déjà dit qu'il voulait être "prêtre ou psychologue", lors d'une de mes précédentes visites. C'est le jeune le plus à l'aise en



Sadrack ASSIMISTE, un enfant de 16 ans de l'orphelinat que j'aime pour son intelligence et son calme. Il veut être agronome et je lui ai promis de l'emmener cette fois visiter l'université de Fondwa lancée par le Père Joseph entre Léogane et Jacmel.

Je suis plus particulièrement trois grands, Sadrack, Colin qui a fini sa formation de carreleur, et Adama qui ne sait pas exactement ce qu'il veut faire plus tard mais hésite entre prêtre et psychologue.

La communion des enfants en août

communication et en langue française, il écoute RFI. Pourquoi prêtre ? Pour aider les autres comme on m'a aidé. Psychologue ? Pour aider les autres dans leurs problèmes mentaux. Mais en discutant, son idéal, finalement, serait de devenir médecin. Quel genre ? Chirurgien. Je lui parle des études de médecine.

L'un des jeunes m'entretient longuement en a parte : il souhaite qu'on lui paye un téléphone portable, car il ne possède qu'une puce. Je lui conseille de me faire passer une lettre pour la réunion du prochain Comité de la Fondation, et il revient bien vite avec une demande rédigée par l'un des deux intellectuels de la bande.

Toutes les rencontres de ce week-end m'ont poussé à quelques réflexions :

• les grands ont tous terriblement besoin de ce genre d'entretiens pour mûrir leurs projets, trouver des motivations. C'est ceux qui ont le plus de mal à s'exprimer qui ont sans doute le plus peur de leur avenir. Ils sont au courant de l'interdiction (toute relative) du Bien-être social, et cela les angoisse évidemment beaucoup.

Pour les aider, j'ai proposé de constituer un groupe hebdomadaire pour parler d'abord français, s'exprimer, rencontrer des adultes, des professionnels, groupe animé à tour de rôle par des étudiants de Port-au-Prince. J'ai rencontré en effet des étudiants en sciences humaines, ethnologie, psychologie, qui semblaient d'accord... Le Comité de FTSL ayant prévu de recruter prochainement un travailleur social pour l'animation et l'éducation des enfants, il lui reviendrait de co-animer ce groupe, et de coordonner le calendrier des étudiants bénévoles.

A Gressier, le père Naud nous a suggéré pour sa part de constituer un foyer d'hébergement pour jeunes en formation professionnelle sur Port-au-Prince où il existe plus de choix de filières professionnelles qu'à Gressier. Envoyer certains grands en colocation serait par ailleurs une bonne façon de les autonomiser en douceur.

En attendant, il faut impliquer les grands selon leur projet d'avenir dans le développement de l'orphelinat : constructions, carrelage, plantations, etc. Cela se fait déjà.

Trouver des idées est une chose, trouver comment les financer en est une autre... Il faut en moyenne 40 $ par mois pendant 10 mois pour avoir une formation de base en école professionnelle en Haïti. Bien sûr, les études supérieures sont bien plus longues et coûteuses.

Quoi qu'il en soit, pour que vive un orphelinat, pour faire de la place aux petits, il faut que les grands puissent partir en ayant acquis une capacité d'autonomie, un métier, un projet de vie à soi... Quel défi en Haïti !

"JEN SE LESPWA", ce sera le nom du groupe de parole : "les jeunes c'est l'espoir".

Léogane, Haïti
24-26 juin 2011

Africa'Farges

Capucine AYMARD

Le saviez vous ? L'Afrique se trouve à 1h30 de Lyon !

Il existe une enclave africaine dans le pays de Gex... A Farges !

Pendant 3 jours, le festival Africa'farges mobilise tous les 2 ans, 70 membres âgés de 5 à 50 ans, tous amateurs et bénévoles.
Leur passion commune pour les rythmes et danses de l'Afrique les réunit toutes les semaines pour un spectacle présentant leurs talents au profit d'associations œuvrant pour les enfants en Afrique (l'ensemble des profits du spectacle sont reversés).
Cette année, l'association "Les Enfants Avant Tout" a été choisie aux côtés de l'association "On nait Potes" œuvrant pour l'alphabétisation des enfants en Afrique.

Rachel, Emilie et moi avons eu le plaisir de représenter l'association à chacune des représentations. Nous avons goûté au plaisir d'entendre des musiques familières et en fermant les yeux, nous avons voyagé. Les chorégraphies et les mises en scène nous ont épatées.

Il y avait aussi l'émotion de cet élan de solidarité. En voyant les premiers enfants danser, bien sûr j'ai eu à l'esprit les danses et chants d'autres enfants, loin d'ici, entre autres à l'orphelinat de Burrayou en Ethiopie. Des percussions et des chants qui m'ont emportée bien loin de Farges !

A tous, danseuses et danseurs, musiciennes et musiciens, je voudrais donc dire MERCI pour votre investissement auprès des enfants des orphelinats que nous soutenons. Chaque euro récolté servira à l'amélioration de leurs conditions de vie (nourriture, infrastructure, scolarité).

Bonne continuation à chacun et à chacune. Merci pour votre accueil et votre solidarité.

Nouvel An éthiopien

Gaïdig L'HARIDON

Soirée du 3 septembre
Comme l'an passé, l'association Pour un Ailleurs Meilleur, de Rennes, a organisé début septembre une bien belle soirée pour le Nouvel An éthiopien, à laquelle étaient conviés des membres des Enfants Avant Tout.
A l'initiative de cette soirée et depuis plusieurs années maintenant, un groupe d'amis se réunissait autour de Semi Epinat. D'origine éthiopienne, Semi organisait depuis longtemps un repas pour ses amis, et réfléchissait à la façon d'aider son pays d'origine. L'association PAM s'est alors créée afin de récolter des fonds à plus grande échelle, fonds qui sont redistribués à des associations œuvrant en Ethiopie. En 2010, c'est EAT qui avait bénéficié d'un don de 2 000 €, pour les enfants d'Ethiopie.
Ce 3 septembre, Vincent Godet et Gaïdig L'Haridon étaient venus représenter EAT afin de permettre aux convives donateurs de connaître un peu mieux l'action de l'association en Ethiopie. Un DVD a été présenté, mettant en images les investissements réalisés grâce aux fonds attribués et des échanges ont pu avoir lieu tout au long de la soirée.
Semi avait préparé un plat traditionnel éthiopien, une excellente injera, un vrai plaisir pour les papilles ! Epinards, lentilles, poulet... tout nous a rappelé ce pays aux mille facettes, et nous a transportés un peu là bas.
Tous les convives ont apprécié ce délicieux repas et l'ambiance chaleureuse a contribué à faire de cette soirée un beau succès qui donne des envies d'encore...
Merci à Semi, Nadine et tous les membres de PAM pour cette invitation et le partenariat engagé depuis deux ans. L'association vient de nous faire savoir que cette année, 2 000 euros seraient à nouveau donnés pour les enfants d'Ethiopie ! Un grand merci !

Bougez pour les enfants

Christine ROGÉ

Sur le même principe que l'an dernier, nous avons décidé d'organiser une journée sportive et festive. Une journée qui permet de passer du bon temps en famille ou entre amis et dans le but, bien sûr, de récolter des fonds pour ces enfants du bout du monde, si chers à nos yeux.

Cette année encore nous avons eu une grande chance avec le temps : une vraie journée estivale.

De bon matin les marcheurs étaient au rendez-vous, prêts à parcourir 5, 10 ou 15 km dans les collines environnantes du parc du Pilat.

La nouveauté de cette année : Bernard, un dynamique papy adoptif, a préparé un parcours pour les VTT. Nous espérons qu'ils seront plus nombreux l'an prochain ; le circuit était sympathique et gagne à être connu.

Et pour ceux qui ne voulaient pas quitter la base de loisirs, il y avait un grand choix d'activités : du kayak, du trampoline, un petit parcours de funambule et de tyrolienne, du tir-à-l'arc, des balades à dos d'âne ou de poney. Et pour la joie des enfants : un stand de maquillage et de tresses africaines.

C'était une belle journée, pleine de monde, les activités et la buvette n'ont pas désempli de la journée. Il est toujours difficile d'évaluer la quantité de personnes présentes. Nous savons que 200 marcheurs sont venus et plus de 1 000 personnes sont passées sur la base. En tout cas, nous avons récolté de jolis dons...

C'est vrai qu'organiser ce genre de manifestation demande une certaine énergie ! Mais cette année aussi la générosité des gens nous a portés dans notre élan. Je vous laisse regarder, à la fin de l'article, la liste de nos sponsors qui montre cette générosité.

Certains n'ont pas compté leur peine. Que dire de Laure Molina, directrice du centre équestre des cavaliers de Jacob, et de son père, qui de bon matin nous ont apporté 4 petits poneys ?

Nos bénévoles aussi n'ont pas compté leur temps : ils étaient sur le pont de bon matin, ou la veille pour certains, pour baliser les marches, préparer la buvette, l'artisanat, monter le trampoline, les inscriptions, et toute la journée gérer les activités... Et ce n'était pas toujours facile car l'après-midi il y avait foule ! Nous avions plus de 50 bénévoles et il est clair que sans eux cette journée ne pourrait pas avoir lieu.

Et de cette journée, il nous reste de bons souvenirs : des petites têtes crépues coiffées

et maquillées qui courent sur la base d'une activité à l'autre, des poneys qui trottent, les enfants qui pagaient, sautent..., des marcheurs qui reviennent contents de leur promenade...

Le souvenir amusé de Capucine et de Stéphane notre trésorier préféré qui en fin de soirée, à la lueur d'une lampe de poche, commencent à compter la recette pour voir si on a fait mieux que l'année d'avant. Ouf, c'est gagné, mission accomplie !

Tous crevés, mais heureux, et bien sûr on se lance le défi de monter une troisième édition.

Alors on compte sur vous le 10 juin 2012. Bloquez la date dans vos agendas.

Venez passer une journée avec nous ; amenez des amis, de la famille. Vous verrez c'est une de ces journées qui permet de passer du bon temps, d'échanger avec d'autres familles des EAT, et au passage de laisser un peu de sous qui, vous le savez, seront bien utilisés !

Remerciements à nos sponsors

- Nous remercions la mairie de Saint-Pierre-de- Bœuf et la communauté de communes du Pilat rhodanien qui nous accueillent sur la base de loisirs et nous font les petits travaux nécessaires. Cet accueil nous va droit au cœur. Nous sommes bien conscients que sans leur accord cette manifestation n'aurait pas lieu et ce sont donc des projets qui ne se feraient pas en Éthiopie, au Rwanda ou à Haïti.
- Merci au comité des fêtes qui nous prête gratuitement tout le matériel dont nous avons besoin. Un geste généreux qui participe aux bénéfices !
- De même, le Super U de Lamastre nous a fait un don de boissons. Ces boissons ont augmenté notre recette de manière fort intéressante.
- Melvita nous a offert plusieurs cartons de leur produit de beauté bio pour les orphelinats : des shampoings anti-poux, du dentifrice, du savon, du beurre de karité, de quoi faire une bonne vingtaine de lots pour notre tombola ; et aussi un petit cadeau pour chacun de nos marcheurs. Ils étaient décidément bien gâtés nos marcheurs, puisque la biscuiterie de La Tour d'Albon a donné 1 000 biscuits pour les ravitaillements, et le groupe Nutrition et Santé a offert des pains d'épices et des biscuits variés.
- Pour la deuxième année consécutive Dag-kayak nous a fait don d'un kayak pour notre tombola, un premier lot de taille ! Il pourra, entre autre, être utilisé sur l'espace réservé des eaux vives... Merci à eux pour leur accueil et le prêt des kayaks, ce fût un vrai succès. Des vocations ont dû naître...
- Les poteries Jars qui nous avaient déjà donné 200 mugs et qui là nous ont quand même offert 3 jolis lots pour notre tombola.
- Merci à Annie Pérez qui nous a offert un tableau pour la tombola et à Patrice Martin pour ses lots de juliénas.
- Merci au centre équestre des cavaliers de Jacob qui nous a prêté des poneys. Un grand merci à eux et à Djamel du gîte Sordeau qui lui nous a prêté 2 ânes.
- Enfin, je pense que notre jolie affiche, belle à regarder, attirante, a elle aussi contribué au succès de cette journée. Alors merci à Julie pour tes talents de graphiste et à Yann Dégruel pour les dessins.

Vous avez tous contribué au succès de cette journée.

Concert à Serrières

Christine ROGÉ

C'est un beau cadeau qui nous a été fait. Nous avons eu la chance d'avoir une soirée tout en musique, dans l'église de Serrières, avec deux parties très différentes.

Tout d'abord, nous avons écouté la chorale "La Chanasienne" : ce chœur propose un répertoire entièrement a cappella d'œuvres anciennes ou contemporaines, de tous pays, classiques ou sacrées.

Loïc Balay, leur chef de chœur, est un très jeune chef, d'un grand professionnalisme. Il dirige aussi cinq chœurs différents, il est également chef soliste lyrique professionnel. Son dynamisme, ses compétences musicales et pédagogiques, son contact chaleureux et sa sensibilité musicale éclectique font de lui un chef très apprécié. Tout cela se sent dans la musique et nous avons passé un très bon moment. Je remercie Geneviève Dupin, la présidente de la chorale, tous les membres et le chef de chœur pour nous avoir offert cette représentation.

Ensuite, c'est avec un plaisir ému que j'ai pu écouter et faire partager la musique de mon ami Martin Ferron. Ce célèbre musicien québécois, avant une tournée au Québec et une en Suisse, a trouvé un créneau dans son agenda pour jouer au profit de notre association en nous présentant en avant première sa cantate rock, *Terre de l'Aube,* qui est une musique atypique avec un mélange d'orgue, de musiques du monde et de voix. Martin joue de l'orgue, puis ajoute d'autres musiques du monde ou des

voix comme celle de Martin Luther King lors de son célèbre discours ou encore il parle avec son accent québécois inimitable. Bref un pur moment de bonheur ! Nous avons pu aussi découvrir des extraits de son album *Religare*. Je vous invite à visiter et à faire connaître son site : www.martinferron.com, vous ne le regretterez pas.

Malgré le froid, l'église était bien remplie. L'entrée avec libre participation a permis à chacun de donner ce qu'il voulait, après un petit discours pour faire connaître notre association et sensibiliser les gens.

Ce fût vraiment un bon moment et déjà de nombreuses personnes m'ont demandé si on refaisait le même concert. Il est vrai que Martin a été fortement acclamé à la fin du concert, et on avait tous envie que cette musique continue !

Lors du concert Martin préparait sa tournée au Québec puis en Suisse. Qui sait, cette expérience pourra peut-être se renouveler?

En attendant, je lui souhaite beaucoup de succès et le remercie infiniment pour ce concert.

Martin est un humaniste au grand cœur, une personne très généreuse, qui a donné de son temps pour nous. Merci !

Concert à Lyon

Christine ROGÉ

Pendant l'été, j'ai écrit au conservatoire de Lyon pour leur demander si certains de leurs élèves auraient besoin de s'entraîner devant un public. A ma grande surprise, 15 jours plus tard, je recevais une réponse positive de M. Jacquelin, chargé des concerts. Il m'expliquait alors que les différents ensembles pourraient être prêts aux alentours du mois de février. Ce serait un bon moment pour que les élèves commencent à se produire en public.

Il me demandait alors de chercher un lieu. Comme il est difficile de trouver des salles, j'ai pensé à une église. Il fallait que l'acoustique soit suffisamment bonne. Et j'ai trouvé une église à la hauteur de l'événement, une des plus belles de Lyon : la basilique Saint Martin d'Ainay, magnifique église romane du XI^{e} siècle. Je remercie M. Roquebert qui nous a accueilli dans ce lieu.

J'ai aimé cette idée que des enfants et jeunes adultes jouent pour d'autres enfants et adolescents qui vivent à l'autre bout du monde et ont besoin d'un sérieux petit coup de pouce. L'église était pleine à craquer. Les quatre orchestres qui se sont succédés nous ont offert un spectacle d'une très très grande qualité ! Ces jeunes élèves du conservatoire ont un niveau impressionnant. Je remercie aussi leurs professeurs qui ont donné de leur temps pour que ce concert ait lieu.

Nous avons écouté 3 ensembles à cordes : le 1er cycle sous la direction de Cécile Beaujon nous a, entre autres, proposé une version très originale de la panthère rose.

Sous la direction de Murielle Charbonnier, l'ensemble junior a joué des œuvres de Mozart et Prokoviev et le jeune orchestre nous a proposé des œuvres de Bach, Tchaïkovski, Rameau et Raubert.

Et c'est l'orchestre d'harmonie, sous la direction de Thierry Seneau, qui a conclu en beauté ce concert, avec notamment leur interpétation d'*Hansel et Gretel* puis l'*Ave Maria* de Giulio Caccini.

Grâce à vous tous, nous pouvons continuer de mener à bien des projets, comme restaurer les sanitaires des filles dans l'orphelinat du Rwanda, finir le réfectoire dans celui d'Haïti ou

encore aider des jeunes d'Ethiopie à poursuivre leur scolarité et leur apprentissage . Ce sont quelques exemples concrets qui ne sont pas exhaustifs.

En conclusion, ce fût une belle après-midi en musique et une recette qui donne le sourire.

Merci à Rachel qui a créé l'affiche et géré très efficacement la campagne de publicité sur Lyon !

Concert à Binic

Jeanne-Louise

Je m'appelle Jeanne-Louise, je vais avoir 11 ans en décembre. Je suis l'aînée de 3 enfants, j'ai un frère Jules qui va avoir 8 ans en décembre et un frère Biniyam, qui va avoir 4 ans, en décembre aussi. Biniyam est arrivé d'Ethiopie en mars 2010.

Le 2 octobre, nous étions à Binic. Il faisait très beau, comme en été. La veille, des copains d'EAT ont dormi chez nous car ils nous accompagnaient au concert le dimanche. Le matin du 2 octobre, nous avons préparé le pique-nique pour manger sur la plage. Nous y avons retrouvé Papy et Mamie, les cousins et cousines et pleins d'autres copains !
Le pique-nique était génial parce que nous avons partagé les chips, des bonbons et le gâteau aux carambars de Dominique. Dominique, c'est lui qui nous prête un local (son garage) pour les affaires qu'on récupère pour EAT, pour faire une vente en 2012. Son gâteau est trop bon !!!
Après le pique-nique, nous avons eu le temps de nous baigner sur la plage de Binic, avant le concert.

Ensuite, nous sommes allés à la salle, j'ai aidé à installer le stand d'artisanat d'EAT. Et avant le concert, j'ai vendu de l'artisanat, après le concert aussi!
J'adore être bénévole pour EAT, j'aime beaucoup l'artisanat qui vient de différents pays d'Afrique, pour moi, j'achète souvent des petits bijoux...

Je suis aussi bénévole pour les fêtes de mon école.
Je pense que c'est important d'organiser des fêtes pour EAT parce qu'on gagne de l'argent qui permet à l'association d'aider des enfants et des adolescents qui en ont besoin en Ethiopie et dans d'autres pays d'Afrique et à Haïti.
En plus, on voit des copains, même ma prof de français du collège est venue.
Le concert du groupe Z'Ic était très bien ! J'ai adoré les chansons qui parlaient de la vie, des grands-parents, des bêtises... Les chanteuses étaient rigolotes et leur tenue super !!! Ils y avait 200 personnes ! Après le concert, il y avait un goûter dans le hall !

Mes cousines et des copines qui étaient là, auraient bien aimé être derrière le stand pour vendre de l'artisanat comme moi. Elles trouvent que j'ai de la chance d'aider les adultes de cette association.
D'ailleurs, cette année, je suis allée avec mes parents, à la braderie de Dol-de-Bretagne. J'étais bénévole et j'aidais au stand chaussures.

L'année prochaine, nous allons organiser un repas à Ploumagoar. Peut-être moules-frites avec une animation de chants marins ! J'aiderai encore, j'espère, les adultes lors de cette soirée.

Braderie de Dol "millésime 2011"

Monique CLOLUS

C'était la 27e, on aurait pu se dire, elle sera comme d'habitude :

Le vendredi 17h : chargement des camions et arrivée des camions salle Chateaubriant, installation des stands jusqu'à 21h pour les derniers...

Le samedi 8h30 : arrivée de l'équipe, chacun s'affaire pour fignoler le stand, 10h : ouverture de la salle et vente jusqu'à 18h...

Le dimanche à 10h on ouvre les portes et on recommence...

18h : rangement collectif.

Racontée comme cela, c'est une braderie parmi les autres. Le fil conducteur du week-end reste le même d'une année sur l'autre et pourtant chaque année la braderie a les caractéristiques de son millésime.

Alors qu'est-ce qui a fait la différence cette année pour que cette braderie se distingue des autres ?

Habituée au va et vient des vendeurs et des acheteurs, je prends le temps d'observer... et ce que je vois cette année me laisse penser que des braderies, il y en aura d'autres : la volonté de la faire perdurer est bien installée. Cette braderie était bien comme d'habitude mais avec des petites choses encore plus marquées, plus spécifiques :

Eh oui ! on a chargé et déchargé les camions, travail fastidieux : cela s'est fait dans une ambiance dynamique, amicale et efficace. Une équipe a anticipé et fourni un vrai travail les mois et semaines précédentes pour que les objets arrivent mieux triés, emballés et organisés...

Eh oui ! on a installé les stands, on a vidé les caisses, on a empilé, on a discuté les prix, et cela en accueillant de nouveaux bénévoles, on leur a expliqué, on leur a laissé prendre des initiatives... et le lendemain matin à 9h, chacun est arrivé avec le sourire, a pris le temps de saluer son voisin, une petite blague par ci, un réconfort par là...

Eh oui ! l'équipe sait s'adapter et a prêté main forte tout le week-end : un stand de vêtements neufs à organiser au dernier moment, du meuble à livrer chez un client, les étagères du local à démonter pour anticiper l'aménagement prochain dans un nouveau lieu de stockage....

Eh oui ! nos "clients" étaient présents et en grand nombre : les habitués qui comme chaque année sont passés devant notre stand, nous ont salués chaleureusement, ont fait des achats... les nouveaux qui ont découvert notre association avec intérêt...

C'était vraiment une braderie réussie ; cette braderie avait un air de convivialité exceptionnel, d'échanges inter-générationnels, d'innovation, de nouveaux investissements... et la somme globale récoltée est à la hauteur de nos espérances.

Comment tout cela est-il possible ? encore et toujours après 27 ans ? sans doute parce que chacun d'entre nous garde bien en tête notre objectif collectif : le soutien aux enfants d'ailleurs... tous ensemble on referait bien le monde, non !

Merci à tous les bénévoles, les donateurs, les organisateurs...

Semailles

Jeannette GINGUENÉ

Il était une fois... ainsi commencent toujours les belles histoires...

La famille d'Elie arrivé du Toukoul, le 14 janvier 2010, vit dans notre belle campagne rennaise où tout y pousse, tout y germe, même les idées les plus folles... mais combien heureuses...

"A la ferme, un hectare de plus, un hectare de moins ne nous empêchera pas de manger à notre faim..." C'est ainsi que Frédéric et Isabelle évoquent leur projet à Pâques dernier... 29 juin, il faut mûrir ce projet... 3 juillet, le pique-nique en Bretagne... Voilà, c'est l'occasion unique de lancer une souscription volontaire (2 euros) pour l'achat des semences... Qui fut dit, fut fait... L'annonce est faite... au pique-nique d'Ancenis. Isabelle donne des précisions : sur une parcelle de 1 hectare, chaque année, du blé sera semé. Frédéric assurera le suivi, la récolte du blé et de la paille et leur vente. L'excédent de la souscription sera entièrement reversé à EAT. La parcelle qui se trouve en bordure d'un chemin, très emprunté des randonneurs, sera identifiée avec les coordonnées de l'association.

Et c'est parti... La souscription volontaire a permis de collecter 730 euros lors des pique-niques breton et du centre et entre temps, une bonne nouvelle, le semencier Limagrain prend contact avec Frédéric et offre les semis aux Enfants Avant Tout ! Résultat à ce jour, après le goûter de la "Rencontre Semailles" 1 000 euros "tout rond" pour Nos Enfants du Bout du Monde !

Ce n'est que le 1er chapitre d'une bien belle histoire partagée !

Samedi 5 octobre 2011

Une journée d'automne, un peu de fraîcheur, mais pas de pluie (elle n'avait pas été invitée) pour les semailles dans le champ des Onglés à Acigné près de Rennes.

Nous nous sommes retrouvés nombreux autour du tracteur de Frédéric, qui à chaque tour du champ prenait 3 enfants à bord. Je ne vous dis pas combien il y avait de volontaires fiers de grimper sur un tel engin !

Le champ ensemencé sur un hectare, nous nous dirigeons vers la moderne et grande étable où les fidèles amis d'Isabelle et Frédéric Simonneaux nous proposent un super goûter : gâteaux maison, boissons chaudes ou froides. Chacun prend place autour des tables, les conversations vont bon train... Parents et enfants s'en vont découvrir "mesdames les vaches", les petits veaux... Que de commentaires de tous les explorateurs ! Les visiteurs arrivent toujours... Des exclamations ! Les familles se retrouvent avec bonheur et émotion. La surprise de voir arriver nos "lointains amis" venus de Vendée, de Mayenne, du pays nantais, du pays vannetais... Il y a de l'ambiance. On a tellement de choses à se raconter. Grands et petits passent de merveilleux moments .

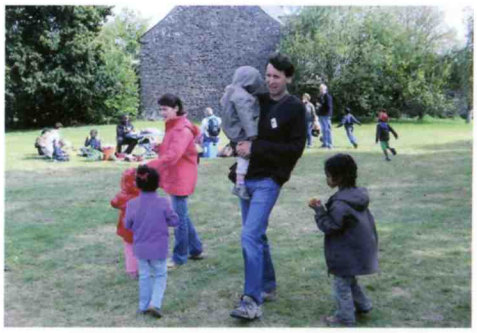
Et le clou de la journée : la naissance d'un petit veau ! Alors là, une première pour les enfants et même pour certains parents. Que de supers souvenirs de cette bien belle journée. Vous ne serez pas étonnés si je vous dis que des parents ont eu bien du mal à rassembler leur marmaille pour quitter la ferme ! Promesse est faite, nous reviendrons pour la moisson en juillet. MERCI ISABELLE, MERCI FREDERIC.

Quoi de plus sympa de nous retrouver tous dans la joie et la bonne humeur et se dire que tout le plaisir que nous prenons ici apportera un peu de bien être à nos Enfants du Bout du Monde....

Marche de Saint-Gonlay

Agnès BERTRAND

Après avoir sillonné les sentiers de Pleugueneuc, nous nous sommes retrouvés pour la 4e Marche avant Tout, suite au déménagement de Thierry, sur les chemins de Saint-Gonlay.
Saint-Gonlay, petite commune d'Ille-et-Vilaine de trois cents âmes. La municipalité avec beaucoup d'enthousiasme a accueilli ce projet. Elle a mis à la disposition de l'Association, salle, chapiteaux et main d'œuvre. Elle a également ouvert pour cette occasion son "musée école" que les randonneurs ont découvert et apprécié.
Malgré la chaleur de l'accueil et la nouveauté des circuits dans le pays de Brocéliande nous avons pu déplorer le peu d'affluence... Le temps maussade ? le changement de localité ?
Nous essaierons de faire mieux l'an prochain...
Merci à tous les participants

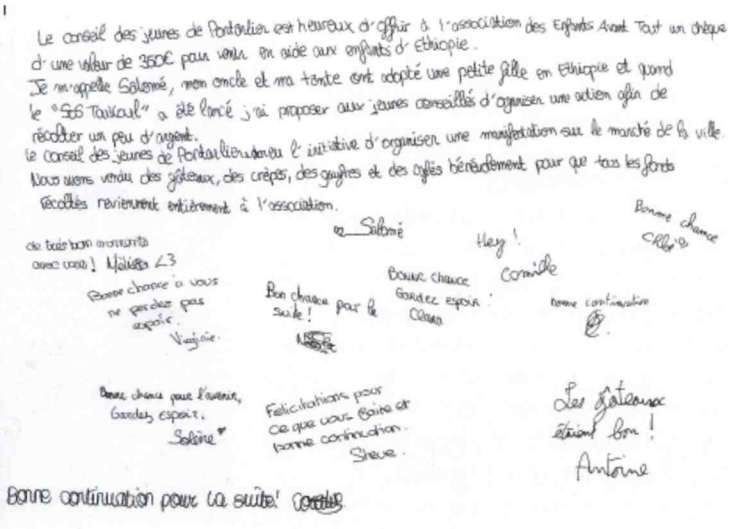


Pontarlier

Delphine et Nicolas LUMINET

Quand l'élan de solidarité gagne le Doubs !
Énergique et concernée, Salomé, du haut de ses 14 ans et sans aucune prétention a tenu à participer à la récolte de quelques deniers pour soutenir l'action des EAT.
Salomé a une cousine qui se prénomme Sidonie et que nous avons adoptée à l'âge de 10 mois. L'écart d'âge des deux demoiselles n'a pas fait obstacle à leur attachement et ce lien de "cousinade" est très fort.
Ainsi, Salomé s'est intéressée à la réalité de l'Ethiopie, pays de naissance de sa cousine et a trouvé tout naturel de soutenir l'action dans ce pays.

Quelle belle initiative, le bon sens n'a pas d'âge ! Elle a donc proposé d'organiser une action au conseil des jeunes de la ville de Pontarlier dont elle fait partie. Le groupe de jeunes s'est alors mobilisé en organisant une vente de gâteaux faits maison, de café, crêpes sur le marché de Pontarlier... Les jeunes étaient d'attaque dès 7h un samedi matin d'octobre et ont su, avec une dose de bonne humeur, communiquer leurs convictions pour récolter 350 euros ainsi que parler de l'Ethiopie et des actions des EAT.
Nous tenions par ce petit message à remercier ce jeune groupe réactif et efficace et redire à Salomé combien nous étions fiers d'elle et combien elle pouvait être fière de son engagement.
Par la même occasion, nous voulions remercier chaleureusement le Kiwanis Club de Pontarlier, qui a, lui aussi, été sensible à l'appel d'urgence du Toukoul.
Finalement, notre nièce nous a démontré qu'il n'y a pas de grandes ou petites initiatives. L'important, c'est d'être convaincu et d'agir, à chacun ses ingrédients.
Le Doubs est et restera une rivière mais les petites rivières font les grands fleuves.



Marche d'Aurec, 22 mai

Sylvie DELPORTE

8h30 : les premiers marcheurs sont déjà partis sur le circuit de 18 kilomètres.
La base, nommée désormais Aurec-Plage, commence à s'activer ; les premiers bénévoles s'affairent à prendre les premières inscriptions et recevoir les premiers dons, à préparer les stands : l'artisanat commence à s'étaler, on prépare les tables pour les tee-shirts et les mugs-nouveauté de cette année-, on met en place tables et chaises pour l'atelier maquillage et celui de l'écriture amharique et kinyarwanda, la buvette sert les premiers cafés, on règle la sono, on installe les panneaux d'affichage expliquant les actions d'EAT, d'autres fignolent l'activité "mini-course d'orientation". les poneys eux aussi arrivent et trotteront une bonne partie de la journée enfants sur le dos.

Petit à petit, la base se remplit, les marcheurs sont de plus en plus nombreux, habitués de longue date (c'est quand même la 23e édition !), parents adoptifs ou en devenir, nouveaux visiteurs... et les bénévoles qui se relayent,...

Après leur circuit de marche, chacun revient à la base, histoire de se restaurer, de revoir amis, familles ou d'autres familles adoptives, ou profiter des différentes activités. Vers 16 heures, alors que la plupart des marcheurs sont de retour, les animations débutent : chanteur, groupes de musique, et un petit spectacle de magie lors duquel Geneviève Vial est montée sur scène pour prêter main forte au magicien.. Ceux qui étaient présents se souviennent encore de ses exploits..

18h, la base a commencé à se vider. Certains traînent encore un peu, histoire de prolonger une discussion, de prolonger cette journée qui a permis des retrouvailles, de passer de bons moments.. Puis petit à petit, seuls restent les bénévoles qui rangeront la base et commenceront à faire les comptes comme à chaque fin de manifestation.

Au final, 780 marcheurs – plus de 1 500 personnes - une journée bien remplie pour tout le monde, une journée réussie (malgré les 2 ou 3 averses), belle récompense pour tous les bénévoles, (merci à vous tous) préparant pour certains cette journée depuis plusieurs semaines, présents dès le matin et même la veille pour monter les stands, amener le matériel ou baliser les circuits...

Au final, une journée ayant permis de récolter une confortable somme d'argent ; nous pourrons poursuivre nos actions au profit des enfants du Congo, d'Ethiopie, d'Haïti, de Madagascar et du Rwanda.

Au final, tout le monde est prêt pour une 24e édition qui aura lieu le dimanche 13 mai 2012, et proposera de nouveaux parcours de l'autre côté de la Loire, une nouveauté pour cette manifestation... et toujours de nouvelles animations, alors nous vous y attendons toujours plus nombreux.

La réussite de cette journée est également due à nos sponsors à qui nous adressons nos plus vifs remerciements

- à la Mairie d'Aurec-sur-Loire qui accueille notre manifestation sur la base de loisirs depuis 23 ans et à la commission gérant le matériel
- au supermarché Casino d'Aurec qui nous offre boissons, frites, glaces, gobelets et assiettes, serviettes en papier, etc.
- à la biscuiterie Haffner qui offre chaque année des biscuits et génoises pour les marcheurs
- à la Raclette qui prête son chalet "restauration" et prépare les crêpes
- aux sponsors ayant offert des lots pour la tombola :
  - Madame Passerieu et Monsieur Chanelière, sponsors fidèles depuis le début, qui offre chacun une aquarelle
  - Monsieur Patrice Martin qui nous a offert des bouteilles de juliénas
  - Les parcs suivants qui nous ont offert des entrées : le parc Acrobois (42 - La Versanne), le Grand Aquarium de Lyon (69), le parc animalier de Courzieu (69), Vulcania (63 - Saint-Ours-les-Roches).

Merci également aux groupes musicaux Cret de Folk, Fouilla Djembé, Badgers, au chanteur Alexandre Palmier et au magicien Serge Oudot venus animer l'après-midi.

Le café éthiopien

"Buna... don de l'Éthiopie au monde entier

Jeannette GINGUENÉ

Une légende raconte l'histoire d'un vieux pèlerin Bata Maryan, qui se consacrait à la méditation et la prière. Défaillant, le vieux pèlerin s'effondra, mais son bâton resta planté au sol. Surprise ! lorsqu'il se réveilla, il découvrit avec émerveillement que son bâton était couvert de branches, de feuilles et de magnifiques fruits rouges : des cerises de café ! Le premier caféïer avait pris vie !
A Kaffa, Kaldi, un jeune chevrier, un jour, alors qu'il promène ses chèvres, observe qu'elles se comportent de manière anormale exubérante, très excitées elles sautent, gambadent, bêlent bruyamment. Il remarque qu'elles se sont gavées de petites baies rouges sur un buisson vert. Intrigué, Kaldi goûte quelques baies amères. Peu après, il se retrouve plein d'entrain, d'énergie comme ses compagnes quadrupèdes bêlantes. Heureux de sa trouvaille, il rempli ses poches et court à la maison annoncer sa découverte à sa femme qui lui conseille d'aller au monastère présenter ces fruits étranges, aux moines du village. "Travail du diable !" s'écrit le chef des moines qui jette les baies dans le feu. Quelques minutes plus tard, le monastère est envahi de l'arôme céleste ! Le moine ordonne alors de ratisser les braises pour récupérer les fèves et les placer dans une aiguière remplie d'eau chaude. Cette nuit là, les moines burent copieusement le breuvage riche et parfumé. Ils restèrent éveillés plusieurs jours et plusieurs nuits et prièrent ! Ils prirent alors l'habitude d'en boire plus modérément pour conserver un regain de vitalité, d'énergie après leurs longues dévotions nocturnes ! Le café venait d'être découvert !

La cérémonie du café

Le café : un art de vivre empreint de tradition. Irremplaçable signe de bienvenue pour honorer l'étranger, le visiteur. Un rituel immuable orchestré par les femmes. Les ustensiles : un brasero, un brûle-encens, un poëlon en tôle à long manche, une cruche au long bec, en terre (jebena), un mortier (mukecha) un pilon (zenezena).

Les fèves de café sont torréfiées au-dessus d'un brasier de charbon de bois et d'encens, par la maîtresse de maison généralement vêtue du costume traditionnel blanc tissé de couleurs. Avant d'être broyées, les graines de café fumantes et odorantes sont présentées aux convives, plaisir olfactif avant la dégustation... puis mises à infuser dans une carafe en terre cuite (jebena). Le café brûlant est enfin servi, avec habileté, dans de minuscules tasses en porcelaine (ciné), sans anse, alignées sur un plateau.

Ce nectar aux saveurs étonnantes pour le palais, au goût parfois amer est adouci avec du sucre et parfumé par des clous de girofle et ou de la cardamome. Il est accompagné de pop-corn et parfois d'une petite plante aromatique. La même mouture servira à trois préparations successives au goût de plus en plus léger. La tradition demande que les invités acceptent chacune des trois tasses offertes ! Un second brasero diffuse une fumée aux odeurs subtiles d'encens et de plantes aromatiques. Des instants de grande convivialité à ne pas manquer lors d'un séjour en Ethiopie.

Buna

Café en français, caffè en italien, Kaffee en allemand, coffee en anglais, buna en amharique, bien plus qu'un simple breuvage... un véritable art de vivre ! Il tient peut-être son nom de la province de production de Kaffa au sud ouest de l'Ethiopie. L'Ethiopie berceau de l'humanité, mais aussi berceau historique du café.

Au 13e siècle, des caravaniers arabes transportèrent le café de la province de Kaffa au Yémen. Vers la fin du 15e siècle, sa diffusion en Occident et à travers le monde, est organisée par des marchands hollandais et anglais, puis vers l'empire ottoman au 16e. Dès 1644, un aventurier et poète vénitien, Pietro della Valle, a apporté les premières balles de café à Marseille.

Le café fut longtemps un produit musulman par son usage comme par l'organisation de son exportation vers Harar et les ports de la mer Rouge. Jusqu'aux environs de 1850, l' Eglise éthiopienne copte interdisait sa consommation. Sa production fut tardivement encouragée par l'Etat éthiopien, sous le règne de Ménélik II.

Hormis la province de Kaffa, les zones de caféiculture s'étendent au sud et à l'ouest, entre 1 500 et 2 400 m d'altitude, notamment dans les forêts caféières des provinces de Balé, Wegela et Ilubador, où les caféiers poussent à l'état sauvage, et dans les petits vergers de caféiers soigneusement cultivés au pays Gouragué et du Harargué à l'ombre d'arbres immenses qui les protègent du soleil. Le caféier est un arbuste, à feuilles persistantes qui, dans les forêts, peut atteindre 6 à 12 mètres de haut, dans les vergers il sera taillé entre 2 à 3 mètres. Il produit des fruits rouges ou jaunes appelés "cerises" à 2 noyaux contenant chacun un grain de café vert. La forte pluviométrie, l'altitude élevée des régions de production et la qualité des sols sont autant de facteurs qui rendent optimale sa culture.

La culture du café, sur 400 000 hectares, représente le principal produit d'exportation. Il est le pilier du commerce extérieur de l'ordre de 60 % et produit les deux tiers des revenus du pays. Il fait vivre 12 millions de personnes.

L'Ethiopie est le 7e producteur mondial. Les principaux acheteurs sont l'Europe, le Japon, l'Arabie Saoudite, les Etats-Unis. Producteur avant tout du fameux "Moka Harar" un des grands noms du café au niveau mondial. L'arabica éthiopien est de qualité très supérieure. 95 % du café éthiopien est biologique, exporté vert, il sera torréfié dans les pays exportateurs. La moitié du café produit est consommé par les Ethiopiens.

Neuf variétés sont répertoriées pour l'exportation :

"Jimma" au goût corsé, "Lekempi-Gimbi" fruité, apprécié pour la dégustation, "Sidamo" café doux recherché des gourmets, "Yirgacheffe" légèrement acide et très parfumé, "Illu Babor" bien charpenté, "Harar" le meilleur café du Monde à la saveur typique de Moka, particulièrement apprécié en expresso, "Limu" doux et épicé, "Tepi et Bebeka" au goût équilibré spécial mélanges.

"Buna" est la boisson phare des Ethiopiens, omniprésent au quotidien, et il est aussi le symbole de l'hospitalité. Il joue un rôle essentiel dans la vie sociale et culturelle. Dégusté en famille, entre amis, pour honorer un étranger, toujours selon une préparation traditionnelle immuable. Avant d'en faire une boisson, les Ethiopiens affectionnaient les grains de café grillés comme friandise ou mêlés à du beurre pour faire des galettes salées, ou en infusion, ou consommés verts comme légume. Il lui était aussi attribué de grandes vertus médicinales.

A travers le pays, des centaines de "Buna-Bet" (maison du café) permettent la dégustation de ce breuvage à la saveur sauvage et exotique à tout moment. Le Buna ici, en France, est à déguster de toute urgence par les inconditionnels du bon café !!!

L'Ethiopie produit les cafés les plus fascinants du monde. Aussi un ancien proverbe éthiopien décrit peut-être le mieux la place du café dans la vie éthiopienne : "Buna dabo naw " ou "le café est notre pain" !

DATES À RETENIR

27 novembre : Marchés du Monde à la Halle Martenot à Rennes (35)

Marchés de Noël

- **4 décembre** : Betton (35)
- **10 et 11 décembre** : Acigné (35)
- **10 et 11 décembre** : à St Etienne (42)- place Chavanelle
- **11 décembre** : Saint-Just-Malmont (43)
- **18 décembre** : Dol-de-Bretagne (35)

3 décembre de 9h à 12h : 2e braderie de vêtements à Sussat (03)

A partir du 8 décembre : expo-vente des photos de Claude Vial, Rencontres et couleurs d'Ethiopie à la Maison internationale de Rennes (35), pour le plaisir des yeux et peut-être aussi une bonne idée-cadeau... Nombreux d'entre vous connaissent les magnifiques clichés de Claude, mais lorsqu'ils sont habillés de jolis cadres... c'est la classe!

31 décembre : soirée réveillon à Guingamp (22) voir les détails sur le site

25 février : Concert à La Chapelle sur Erdre (44)

24 mars : Concert à Trélin (42)

1er avril : AG à Rennes (35)

13 mai : Marche à Aurec (43)s

10 juin : Marche à St-Pierre-de-Bœuf (42)

8 juillet : Pique-nique de la région Ouest à Pleudihen (22)

Pique-nique à Ancenis (44)

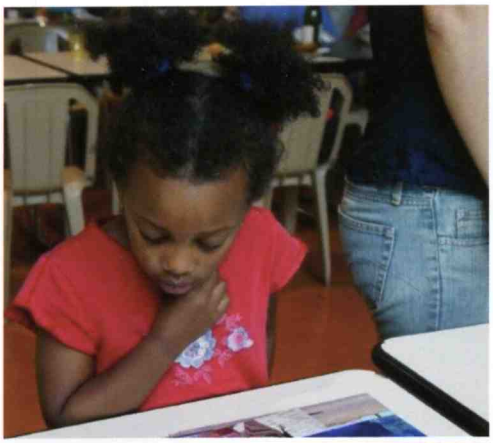
Vincent GODET

Les membres de l'antenne 44 organisaient cette année le pique-nique de la région Ouest.

Dès le samedi midi, les membres du conseil d'adoption étaient sur place pour travailler. Le soir, après un repas chez une famille, chacun a été accueilli de la meilleure manière dans des familles de la région. Les échanges et les relations établies n'en ont été que renforcés. Ils furent d'autant plus forts que nous avions la joie de recevoir cette année le représentant de EAT en Ethiopie, Tsegaye Kebedew. Tous les dossiers de vos enfants éthiopiens passent par ses mains.

Le dimanche matin, pendant que le conseil d'administration se réunissait, les parents organisateurs réglaient les derniers détails pour accueillir environ 500 personnes. Le soleil était de la partie. Après le pot d'accueil champêtre, une photo de groupe impressionnante –pas facile de cadrer tout le monde– nous avons pique-niqué dans la salle des sports d'Ancenis.
De nombreux moments d'émotions pour chacun d'entre-nous et notamment pour Tsegaye qui avait plaisir à retrouver les enfants.
Merci à tous les organisateurs de l'antenne 44 pour ce gros travail et cette belle organisation.

Pique-nique à Saint-Germain-Laprade (43)



Après le grand pique-nique de juillet dernier, l'équipe de préparation s'est retrouvée pour le "petit pique-nique" de l'antenne Nantes la Chapelle-sur-Erdre. Le temps n'était pas extra mais la bonne humeur de chacun nous a bien réchauffés.

LES ENFANTS AVANT TOUT

http ://lesenfantsavanttout.net
Association d'aide à l'enfance - Loi 1901 Organisme autorisé pour l'adoption Siège social : route de Monistrol BP 8 43110 AUREC-SUR-LOIRE
Adoption : BP 8 43110 AUREC/LOIRE Tél. : 04 77 35 40 74 / 02 96 74 02 97 **Action** : 106, rue de Paris 35120 DOL-DE-BRETAGNE Tél. : 02 99 48 25 08
Parrains : Yves Duteil, chanteur Gégé, dessinateur humoriste

BUREAU

•Présidente	
Geneviève VIAL	04 77 35 40 74
•Vice-président secteur adoption	
Responsable suivi	
Vincent GODET	02 99 74 65 67
•Vice-président secteur action	
Claude VIAL	04 77 35 40 74
•Trésorier	
Stéphane ROGÉ	04 75 32 53 41
•Trésorière-adjointe	
Anne-Marie MINAIRE	04 77 35 45 84
•Secrétaire	
Marie-Louise KERHOUSSE	02 96 74 92 12
•Secrétaire-adjointe	
Geneviève GERARD	02 99 48 25 08
•Référent adoption région Ouest	
Hugues DUAULT	02 96 74 02 97

RESPONSABLES PAYS

• Congo	
Geneviève GERARD	02 99 48 25 08
• Ethiopie	
Claude VIAL	04 77 35 40 74
• Haïti	
Pascal PERILLON	04 77 31 68 55
• Madagascar	
Marie CHEVRIER-BOULCH	02 99 66 20 36
• Rwanda	
Michel GOURGOUILLAT	04 71 03 01 64

ANTENNES LOCALES

• Aurec-sur-Loire (43)	
Claude VIAL	04 77 35 40 74
• Moëlan-sur-Mer (29)	
Xavier LE BRIS	02 98 39 67 42
• Clermont-Ferrand (63)	
Nadine MARTIN	04 73 26 39 02
• Dol-de-Bretagne (35)	
Geneviève GERARD	02 99 48 25 08
• Côtes d'Armor (22)	
Stéphanie BARBIER	02 96 43 80 76
• Rennes (35)	
Gaïdig L'HARIDON	02 99 37 62 87
• Saint-Chamond (42)	
Pascal PERILLON	04 77 31 68 55
• Drome-Ardèche (26-07)	
Christine ROGÉ	04 75 32 53 41
• La-Chapelle-sur-Erdre (44)	
Nathalie GOBIN	02 40 72 91 42

REMERCIEMENTS

Merci à

- l'association PAM (Pour un Ailleurs Meilleur) pour ce 2e chèque de 2 000 euros.
- Trégueux-Solidarité pour le solde des travaux du réfectoire de Timoun se Lespwa et la collecte de 64 boîtes de lait pour l'Ethiopie
- L'entreprise Limagrain, qui a fourni les semences pour "La moisson des EAT"
- la crèche parentale "Babillages" de Châteaugiron, pour leur don de matériel de puériculture, de motricité, jouets et livres.

Merci aux bénévoles aux Vieilles Charrues de Carhaix :
Boris Carlach, Xavier Le Bris,
Sébastien Gabillard et Thierry Bertrand.
Leur participation à ces journées a rapporté 660 euros.

Certains demandent si container, matériel, lait arrivent bien en Ethiopie !
La preuve en images...

Merci à tous les donateurs.

Merci également aux Transports Guisnel, qui ont toujours répondu positivement aux appels pour nos rapatriements de marchandises sur Dol. Le dernier en date, in extremis, pour la braderie, une palette à Pantin, deux à Angoulême.
Merci d'être toujours à nos côtés sans faille.

Les lits pour nurseries partis de Rennes, sont à Gelan.

Et le lait arrive régulièrement au Toukoul

Le container parti d'Acigné, après un passage à Dol, est à présent sur le terrain de Gelan

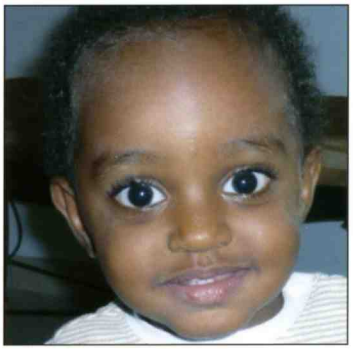
Bienvenue parmi nous !

Milki, Georgia

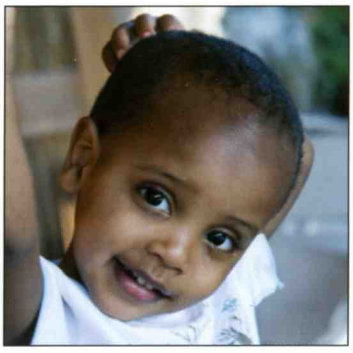
Ayelech, Lisea

Tariku, Tom

Temesgen, Noah


Mengisteab, Zacharie

Beamlack, Youn

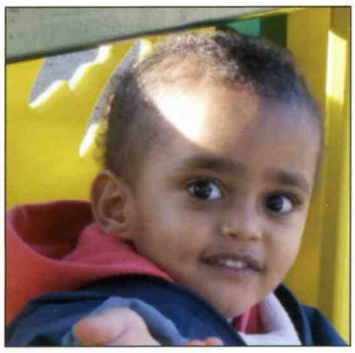

Dagim, Adam

Wegen

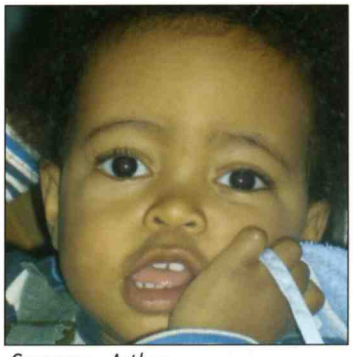
Tewabech, Nolha

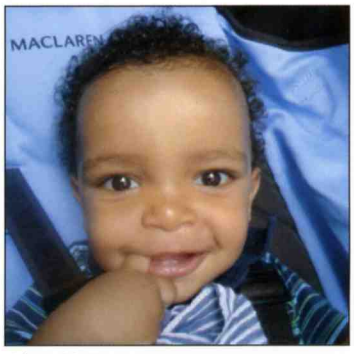
Behailu, Maël

Netsanet, Lisa


Redwan, Jules

Samuel, Swann


Geremew, Arthur



Alex, Noë

Bethlehem, Faustine

Fami, Eliott

Demissie, Noé

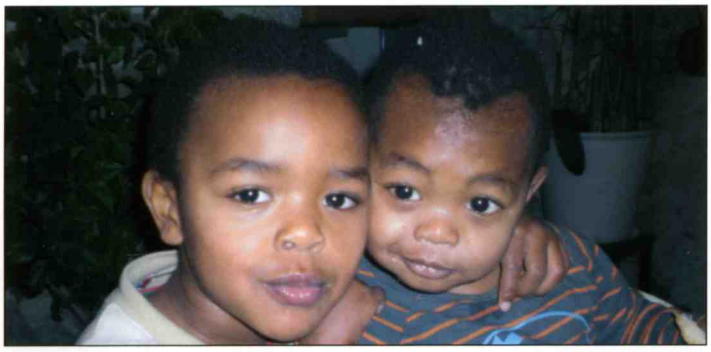
Sont aussi arrivés :
Hanan et Sitra
Banchiayew
Ephrem.

Bienvenue parmi nous !

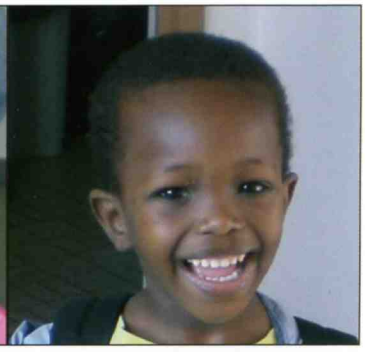
Zekariyas & Zufan

Tesfalegn, Anthime

Temesgen



Engeda & Tigilu



Urmala, Maelys & Sanbeto, Nathan

Samuel

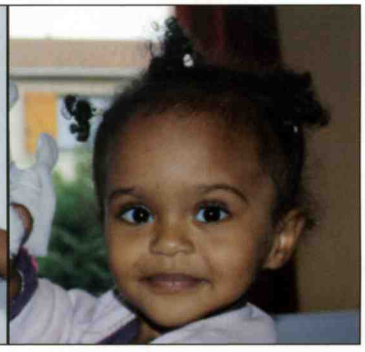
Henok, Axel

Kutaye, Mikaël

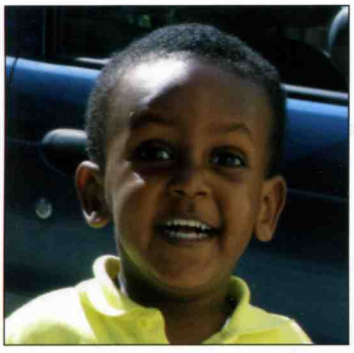
Abel, Zack

Ousmael, Timéo

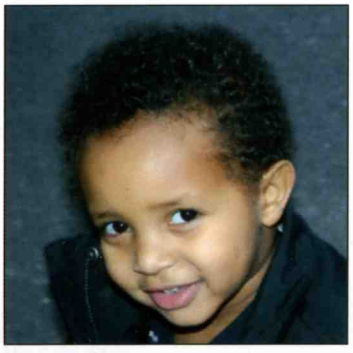
Nati



Enyew, Milo & Godada, Tess



Abel, Timéo



Abi, Sacha

Mamush, Gabin & Mesgana, Léonie

Responsable publication : Claude VIAL - **ICA Imprimé en Côtes d'Armor - Conception et impression :** Imprimerie JACQ/Saint-Brieuc/02 96 78 61 61